

Bonne année 2012 pour Logibett

SUCRE La coopérative broyarde de chargement de betteraves se porte bien.

ESTAVAYER-LE-LAC

La coopérative Logibett a tenu ses assises le mercredi 6 mars à Estavayer-le-Lac.

La campagne a débuté le 20 septembre pour s'achever le 20 décembre 2012. Durant ces 112 jours de campagne, 115 926 tonnes de betterave ont été chargées dans 2257 wagons, dans les 10 gares desservies, à savoir à Cugy, Estavayer, Rosé, Moudon, Domdidier, Granges-Marnand, Payerne, Avenches, Yvonand et Ependes. Logibett compte 306 producteurs. A noter que c'est à Domdidier que le plus grand tonnage a été réalisé avec près de 32 000 tonnes.

Une campagne rendue possible grâce à des machines et surtout des machinistes hors pair. Par exemple, la rampe mobile qui a été acquise en 1999 a chargé 754 wagons dans quatre gares dépourvues de rampes. Les deux souris ont chargé 2257 wagons. Les 8 chauffeurs engagés pour Logibett se sont réparti les 1886 heures de travail.

A noter que le tonnage chargé en 2012 correspond tout à fait à celui de 2011. Forcément, côté finances les chiffres sont similaires et la situation est donc jugée saine. «C'est une structure qui roule bien», commente le président Michel Losey.

Ce dernier a d'ailleurs été reconduit dans ses fonctions lors de l'assemblée générale qui a rassemblé



Une souris de la coopérative Logibett en action. PHOTO GUINARD-A

plus de 60 participants. Le reste du comité se compose comme suit: Fabrice Bersier, vice-président, Kurt Zimmermann, secrétaire et caissier. Membres: Fabrice Pillonel, ACB représentant des chauffeurs; Jean-Charles Roulin, ACB; Roger Viquerat, région Granges-Payerne; Jean-François Perriard, région Avenches-Domdidier; Pascal Chassot gérant; Jean-Charles Marmy, région Estavayer-le-Lac et Cyril Cantin, ACB. Le comité a aussi pris congé des sortants: Jacques Bersier, ACB; Philippe Cornamusaz, région Granges-Payerne et José Corminboeuf, région Avenches-Domdidier.

En 2012, les Sucreries d'Aarberg et Frauenfeld ont transformé 1,69 million de tonnes de betterave, pour un rendement de 16,9% en sucre. **RG**

L'Hôpital intercantonal se porte bien et compte rester en santé

SANTÉ Près de 80 personnes ont assisté à une conférence sur les enjeux de l'Hôpital intercantonal de la Broye. L'optimisme est de mise pour l'avenir.

ESTAVAYER-LE-LAC

«Si les députés broyards n'avaient pas eu une vision commune pour lancer une étude de faisabilité d'un hôpital intercantonal entre 1992 et 1999, je ne suis pas sûr que nous vivrions cette aventure» a lancé en introduction de la soirée Edouard Rysler, président du conseil d'administration du HIB.

Près de 80 personnes ont répondu, jeudi dernier, à l'invitation du PDC Broye, pour cette première plate-forme de réflexion et d'échanges. En une heure trente, les responsables du HIB ont disséqué l'immense machine qui leur est chère. Les défis sont de taille pour l'entité qui n'a cessé d'évoluer et pour assurer sa pérennité, la vision HIB II a été lancée. Ainsi, dans un avenir très proche, l'établissement va développer des centres de références, avec des actions de partenariat et de formation. Pour optimiser la structure et le plateau technique, le HIB aura besoin de quelque 65 millions d'investissements. «C'est pas cher pour une telle structure», rassure Edouard Rysler.

Le directeur général Stéphane Duina a expliqué que le HIB avait reçu l'an dernier 2460 postulations. «Nous engageons chaque mois», assure-t-il. Le HIB emploie 662 personnes, avec plus de 130 métiers



De gauche à droite, le président du PDC Nicolas Kilchoer, en compagnie du Dr Olivier Caramello, Stéphane Duina et Edouard Rysler. PHOTO RÉMY GILLIAND

différents pour un budget de 75 millions de francs. En rassemblant les EMS, les soins à domicile, les tutelles, la structure HIB occupe en fait 981 personnes (32% de salariés Vaudois et 33% de Fribourgeois).

En 2012, 5016 patients ont fréquenté les sites de Payerne et d'Estavayer-le-Lac. Les urgences sont très exposées, avec 22 000 patients en 2012.

Le directeur a rappelé que la bac-

terie de type VRE avait coûté 3,2 millions au HIB. Pour répondre à la question d'un participant, il a été avoué que le conflit de personnes entre deux chirurgiens avait aussi nui à la réputation. «Il faut plusieurs années pour que la confiance revienne» estime le Dr Olivier Caramello, directeur médical. Ce dernier a évoqué les nouveautés à venir. En partenariat avec le CHUV, le HIB va développer un centre métabolique spécialisé dans la prise en charge des

patients obèses et diabétiques. Le HIB va soulager l'hôpital universitaire dans la prise en charge de ces patients qui représentent une liste d'attente de plus de 270 personnes.

Chirurgie bariatrique, clinique des enfants, espace physiologique de naissance sont autant d'atouts qui permettent au HIB d'avoir une taille critique suffisante pour assurer son avenir, assurent les responsables de l'hôpital broyard.

RÉMY GILLIAND

La route a fait moins de morts dans le canton de Fribourg

ROUTE Plus d'accidents, mais moins de morts et de blessés, c'est le constat «réjouissant» émis par la police fribourgeoise.

Les indicateurs en matière de sécurité routière sont globalement satisfaisants. Lundi matin, la police cantonale fribourgeoise a présenté le bilan de l'année 2012 sur ses routes. Les accidents de la circulation marquent une certaine hausse de 3% par rapport à 2011, avec 1536 cas contre 1491. Deux indicateurs sont toutefois fort réjouissants avec les accidents mortels en baisse (9 cas contre 17 en 2011) et les accidents avec blessés passent de 587 cas en 2011 à 516 en 2012. Le nombre d'accidents provoquant des dégâts matériels augmente de 14% en passant de 887 cas en 2011 à 1011 cas en 2012. Un constat global qui réjouit le commandant de la police cantonale Pierre Schuwey. «C'est le plus faible taux d'accidents avec blessés depuis 1966. Et puis pour les mortels, avec 9 cas (12 morts) en 2012, c'est le taux le plus bas depuis 1945», précise-t-il tout en évoquant que l'année la plus tragique était 1972 avec... 77 morts. Il a toutefois été rappelé le drame de Grolley en septembre dernier, où quatre jeunes ont péri.

Autre note positive émise cette fois-ci par le capitaine Gilbert Baeriswyl, chef de la circulation, c'est le fait qu'aucun piéton n'ait été tué l'an dernier. Les accidents impliquant des motocyclistes ont aussi été moins nombreux, avec 116 cas contre 144 en 2011. Mais le nombre de motards tués a été plus important, avec 7 morts (2 en 2011).



En 2012, il y a eu moins de morts sur les routes et cela malgré le drame de Grolley, avec quatre morts. PHOTO OLIVIER ALLENSPACH

Les policiers ont dénombré 288 accidents à imputer directement à l'état du conducteur (329 en 2011). Les accidents sous influence de l'alcool sont en baisse de 14%. Par contre, plus d'accidents sont dus à la vitesse, avec une mauvaise adaptation aux conditions de visibilité.

Téléphoner et conduire c'est interdit

Les dénonciations concernant les téléphones portables au volant sont en hausse. 2338 amendes d'ordre ont été distribuées contre 1855 en 2011. Depuis quelques années, la police pratique la tolérance zéro à l'encontre des usagers de la route qui n'attachent pas leur ceinture de sécurité ou qui téléphonent ou manipulent leur

portable au volant. «Si l'on peut constater que la conduite sans port de ceinture est en baisse, téléphoner au volant est une pratique dangereuse continuant à être sanctionnée à la hausse», ajoute le capitaine Baeriswyl.

Pour l'alcool au volant, parmi les 9716 personnes contrôlées (15 321 en 2011) 297 conducteurs ont été dénoncés pour avoir une alcoolémie testée dans l'haleine située entre 0,5 et 0,79‰ et 555 pour des taux d'alcool égaux ou supérieurs à 0,8‰.

Concernant la prévention, la police n'entend pas baisser la garde, avec l'objectif de réduire le nombre d'accidents, grâce à un bon comportement des usagers de la route. **RG**

Nouvelle nonagénaire fêtée

MOUDON

Maria Marguerat est née le 4 mars 1923 à Gillarens. C'est à Chapelle sur Oron qu'elle suivra l'école primaire et ménagère de 1930 à 1939.

La dure vie du moment ne lui permet pas d'effectuer un apprentissage. Elle aide alors sa maman, couturière, dans les différents travaux de couture, jusque vers l'âge de 20 ans.

En 1941, elle suit une formation de samaritaine à Oron. Pendant la guerre, de 1943 à 1946, elle est mobilisée et appelée comme garde locale à Auboranges où elle réside, et elle obtient le grade de cheffe.

Au sortir de la guerre, elle s'engage aux mines de Châtillens où elle s'occupe du triage du charbon. Elle y restera environ une année.

C'est là qu'elle fait la connaissance de son futur mari Eugène.

En 1947, elle travaille à l'atelier de couture d'Henniez, jusqu'à son mariage, en 1949. De cette union sont nées trois filles: Jeannine, Françoise et Marie-José.

En 1956, le couple s'installe à Moudon, Eugène travaillant à la Fonderie Gisling depuis trois ans déjà. Ils ne quitteront plus cette ville.

Elle travaille plusieurs années à domicile, pour Monsieur Gerber, tailleur, et confectionne des vêtements pour l'armée suisse.

Toujours très active, elle effectue, à la demande, des petits travaux de couture et de repassage pour la population locale.

Elle fait aussi du bénévolat comme catéchiste, puis en allant préparer les pensionnaires de l'Oa-

sis pour le culte hebdomadaire.

Pendant de nombreuses années, elle a chanté à la chorale Saint-Amédée de Moudon, où elle a aussi tenu le poste de caissière, ainsi qu'à la chorale de la Suisse romande lors des pèlerinages à Lourdes.

En 1996, elle a l'immense chagrin de perdre son époux.

Douceur, grand cœur, humour, voulant toujours faire plaisir à tout le monde, ne voulant pas déranger, sont ses grandes qualités.

Aujourd'hui, entourée de ses filles, de ses cinq petits-enfants et de ses dix arrière-petits-enfants qu'elle a toujours plaisir à choyer, elle est heureuse et comblée. **COM**



Maria Marguerat a été fêtée par une délégation municipale. PHOTO JOURNAL DE MOUDON (G)

PUBLICITÉ

NOTRE ESPRIT SPORTIF

S'engager à toujours distribuer la meilleure énergie.

PARCE QUE NOTRE PARTENARIAT EST AUSSI SOURCE D'ÉNERGIE.

Votre source d'énergies

frigaz gaz naturel